

Revenus au cap

Pour la première fois depuis plus de deux ans, le programme de notre association se déroule conformément aux prévisions, ce dont nous ne pouvons que nous féliciter même si l'avenir reste évidemment très incertain.

L'Assemblée générale tenue le 17 juin à Toulon a permis de constater la bonne santé patrimoniale de l'AEN ainsi que l'équilibre de son compte d'exploitation. Ce résultat est le fruit du travail de l'équipe du siège sous la conduite du Délégué général et du dévouement des membres bénévoles qui participent à la mise en œuvre des missions de l'AEN. Mon seul regret a été le nombre trop réduit de membres physiquement présents. La réception très réussie au fort Saint Louis qui a suivi l'Assemblée générale a montré qu'une fois de plus les absents ont toujours tort !

Début juillet, la possibilité nous a enfin été offerte de rencontrer les aspirants de la promotion 2020, ce que les confinements successifs n'avaient pas permis jusque-là, en dehors de quelques visio-conférences. Grâce à la généreuse hospitalité du VAE Lebas, préfet maritime de l'Atlantique, une réception a été organisée dans les jardins de la résidence en présence de personnalités brestoises et de camarades de l'association. Le dernier ouvrage collectif auquel ont participé plusieurs élèves de l'École navale « *Embarquements intérieurs* », dont je vous recommande chaudement la lecture, a été présenté à cette occasion. La traditionnelle cérémonie de présentation aux drapeaux qui se tiendra sur le site de Lanvéoc le samedi 15 octobre permettra de rencontrer les aspirants de la promotion 2021 et leurs fistots de la promotion 2022.

Comme vous le verrez dans ce numéro, vous êtes appelés à participer au renouvellement

bisannuel du Conseil d'administration de l'AEN. Je profite de cette occasion pour saluer le travail fait par nos camarades qui ont accepté d'être administrateurs de notre association. Ils ont la responsabilité de valider les comptes annuels qui sont ensuite approuvés par l'assemblée générale. Ils soutiennent et complètent le travail d'animation de l'association réalisé par le Bureau. Ils participent aux réflexions sur les attentes des membres et sur les actions qui doivent être mises en œuvre. Par votre participation au vote, vous montrez la reconnaissance que vous avez pour leur implication et l'attachement que vous portez à la pérennité de l'AEN.

Comme dans toutes les familles qui ont une longue et riche histoire, la vie de l'association est marquée par des manifestations et des rencontres qui facilitent le maintien des liens de camaraderie et d'amitié entre les quatre-vingt-cinq promotions représentées au sein de l'AEN. Elles sont également l'occasion de garder vivante la mémoire de ceux qui nous ont quittés, tombés pour la France ou après



~~~~~  
■ Par  
Eric Dyèvre  
Président de l'AEN et  
de l'Alliance Navale  
EN 73  
~~~~~



Je salue le travail
des administrateurs
de notre association

des années de service. La messe du Souvenir est l'un des temps forts permettant de marquer ce lien entre toutes les générations. Loin d'être un recroquevillement sur un passé révolu, cette cérémonie est l'occasion pour les générations actuelles de prendre la mesure de ce qu'elles apportent, à leur tour, au service de notre pays. Aussi, je vous invite à être présents en nombre, vous et vos proches, le 10 novembre à 18h à la chapelle du Val de Grâce. ☐



sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 118 rue Saint Dominique
 75007 Paris
 Tél 01 45 00 98 85
 www.alliancnavale.fr
 Revue trimestrielle
 ISSN 1281-1807
 Abonnement 2022
 Membre actif AEN ou Alliance navale 16€
 Autres France et Europe 25€
 Autres Dom-Tom et Étranger 30€
 le numéro 8€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal 4^e trimestre 2022
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef Bruno Nielly
 Comité de rédaction Gilles Bizard, Bernard Collin, Bertrand Dumoulin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Luc Jouvence, Richard Mathieu, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Jean-Loup Velut
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service Réalisation Nathalie Fortin

1^{er} de couverture
 Régate du Grand Prix de l'École navale 2022 ©Stéphane Marc/
 Marine nationale Armées

4^e de couverture
 Le remorqueur Abeille Méditerranée
 ©Axel Manzano/Marine nationale Défense



Actu Marine

p. 6

- Chesapeake être prêt au combat de demain
Interview du CEMM
- Des Patrouilleurs pour l'Outre-Mer
par l'équipe de programme
- Des nouvelles de la ruche
par Dominique Caillé



Sciences navales

p. 16

- Protection au port-base
Eviter un nouveau Sedan
par Max Moulin



Après la Marine

p. 20

- De la marine au monde de l'informatique quantique : itinéraire d'un officier entrepreneur
par Aurélie Héloüis
- Le Comité de Liaison Défense du MEDEF
Interview de Bruno de Lalande par Fabrice Mosneron-Dupin

Histoire

p. 28

- Les dernières heures du Guépard (1942-1943)
par François Jourdiér
- Il y a cent ans, la Marine quittait la Baltique
par Jean-Loup Velut

Libres propos

p. 36

- Chef militaire ou bon élève ?
par Emmanuel Desclèves
- L'échouement de l'Amazonie
par Philippe Arzel
- La Chine dans le Pacifique
par Hugues Eudeline
- Bon chef et mauvais chef
par Anne Cullere
- La culture d'armée
par Bertrand Dumoulin
- Courrier des lecteurs
- Humeurs de mer
par Jean-Loup Velut



Le passé construit le futur

Alors que le renouvellement de la flotte se poursuit avec l'admission au service actif de la *Normandie* et du *Suffren* et les essais du premier patrouilleur outre-mer, *Auguste Bénébig*, la préparation de la future loi de programmation militaire 2024-2030 est lancée, afin d'adapter l'outil de Défense de la France au contexte des ruptures successives que l'on connaît depuis peu.

Mais quelle que soit la valeur militaire de nos futurs bâtiments – et elle sera de haut niveau, n'en doutons pas – c'est bien la formation, l'entraînement et la force morale de nos marins, de tous grades, qui fera, le cas échéant, la différence au combat.

La commémoration de la bataille de la baie de Chesapeake rappelle combien la vision globale, l'esprit de décision et la confiance en la capacité des équipages peut conduire rapidement à la victoire décisive. De Grasse, mouillé à l'entrée de la baie, est renseigné sur les positions de Cornwallis et sur les intentions de Washington, Rochambeau et La Fayette ; il trouve l'argent et les renforts nécessaires aux Insurgents et les débarque au sud de la baie. Au matin du 5 septembre 1781, dès qu'il réalise que les voiles signalées à l'horizon ne sont pas françaises mais celles de Graves, il décide d'appareiller, met sous voiles en une demi-heure, force l'ennemi durant cinq jours à tenir le large et lui inflige une sévère correction en endommageant gravement six de ses vaisseaux. La baie restera fermée aux Anglais, Cornwallis sera isolé et capitulera à Yorktown quelques semaines plus tard.

C'est le même comte de Grasse qui, aux Saintes, bataille où il joua de malchance, alors que ses

officiers, toutes munitions ayant été épuisées à bord de la *Ville-de-Paris*, recommandaient de se rendre, répondit, à l'imitation du chevalier Grout de Saint-Georges, à bord de l'*Invincible*, au Cap Finistère, en 1747 : « Il reste mon argenterie, qu'on en fasse des balles ! ».



Force d'âme, force morale ; que le passé inspire l'avenir.

■ Bruno Nielly

Rédacteur en chef EN 74

Ecole navale

p. 46

- Le Grand Prix de l'École navale célèbre ses 20 ans par les élèves de la promotion 2021 de l'EN

Culture

p. 60

- Il y a 200 ans, la *Coquille* appareillait par Bernard Collin
- La Rose par Stéphanie Guénot-Bresson
- La pincée de sel par Bruno Nielly
- La mer en musique par Jérôme Collin
- Notes de lecture

Vie des associations

p. 52



Le contre-amiral Jacques Trolley de Prévaux

■ Par Hubert Putz EN 65

Le 19 août 1944 Jacques Trolley de Prévaux et son épouse Lotka sont fusillés à Bron (Rhône) par les Allemands quelques jours seulement avant l'évacuation de Lyon par ces derniers.

Jacques est un garçon brillant ; il entre à l'École navale en 1906, 3^e sur 48 et en sort 5^e deux ans plus tard. Il sera toujours très bien noté¹.

Romantique, amateur de poésie et grand lecteur, il aime l'écriture. Solitaire, il maîtrise sa timidité en la transformant en réserve. Lors de sa première affectation, à Toulon sur le cuirassé *Charlemagne* il est initié à l'opium, dont la consommation n'était pas rare à l'époque dans la Marine. Il mettra du temps à se débarrasser de cette addiction. Il participe à la guerre de 14 sur différentes unités en Méditerranée², et en 1917 est breveté pilote de dirigeable². Commence alors une carrière dans l'aéronautique navale au cours de laquelle il totalisera 410 heures de vol et 115 ascensions.

Il alterne les commandements de bâtiments de surface (canonnière *La Diligente* à Toulon, aviso *Altair* en Extrême-Orient, croiseur *Duguay-Trouin* à Dakar puis en Méditerranée) et de centres aéronautiques (Marquise dans le Pas-de-Calais, Montebourg, Cuers-Pierrefeu puis Rochefort). Il se révèle un bourreau de travail exigeant mais compréhensif. Entre ces affectations opérationnelles il est officier d'ordonnance du ministre de la Marine (1920-21), attaché naval à Berlin (1926-30) et auditeur au Centre des Hautes Études Navales (1937-38).

Le Berlin de la fin des années 20 est une capitale des plaisirs et de la culture. Prévaux, féru de vie intellectuelle et qui a besoin d'exercer en permanence son pouvoir de séduction y est à l'aise. Sa liaison avec l'épouse d'un industriel hollandais y fait scandale.

En novembre 1933, capitaine de frégate marié et père de deux filles, il fait la connaissance de Lotka Leitner, mannequin, juive polonaise qui vient d'obtenir la nationalité



Les Amants Fusillés

Un film de Chris Laffaille retraçant l'histoire oubliée d'un couple de héros tombés pour la France

française. C'est le coup de foudre ; ils se marieront en mars 1940 alors que Prévaux commande depuis 18 mois le *Duguay-Trouin* portant la marque de l'amiral Moreau (EN 1900). Ce rôle de capitaine de pavillon lui est pesant.

Après quatre mois de carénage à Lorient le *Duguay-Trouin* est affecté à la Force X de l'amiral Godfroy (EN 1901) en Méditerranée orientale, et c'est à Alexandrie que Prévaux apprend l'armistice de juin 40. Les bonnes relations de l'amiral Godfroy avec son homologue britannique l'amiral Cunningham permettent d'éviter un combat fratricide comme celui de Mers-el-Kébir. La Force X restera au mouillage d'Alexandrie jusqu'en 1943 à la reprise des combats aux côtés des Alliés.

Prévaux qui rencontre le lieutenant de vaisseau d'Estienne d'Orves, aide de camp de l'amiral, est tenté de partir lui aussi pour Londres, mais il a la responsabilité d'un bâtiment et d'un équipage qu'il se refuse à abandonner et veut maintenir opérationnels pour être prêts le moment venu.

Sa santé a toujours été délicate. Malade, atteint d'anémie, il est rapatrié sanitaire à l'automne 1940.

Après sa convalescence il est nommé président du tribunal maritime de Toulon en juillet 1941. C'est alors qu'il prend contact avec la Résistance en se rapprochant du réseau de renseignement franco-polonais F2. Le 14 décembre 1941 il est limogé de son poste et mis en disponibilité par l'amiral Darlan en raison de ses sympathies pour les gaullistes et pour la Résistance.

Très rapidement il s'engage sous le pseudonyme de Vox dans le réseau F2 en compagnie de Lotka (nom de guerre: KaJo). La

qualité des renseignements qu'il fournit à Londres lui vaut dès 1943 le DSO (*Distinguished Service Order*) de la part des Britanniques.

Jacques et Lotka sont arrêtés par la Gestapo le 29 mars 1944, lui à Marseille, elle à Nice. Emprisonnés aux Baumettes puis à la prison Montluc à Lyon, ils ne sont pas interrogés par Klaus Barbie mais par un commando venu spécialement de Berlin. Ils sont torturés et endurent les pires souffrances physiques et morales, mais ne parlent pas. Prévaux endosse la responsabilité des actions de son réseau pour tenter de minimiser celle de ses hommes. Tous les deux sont exécutés le 19 août.

L'acte de décès de Jacques est établi par la mairie de Bron le 16 octobre 1945.

Il est nommé contre-amiral à compter du 1^{er} janvier 1941 avec annulation de son congé d'activité, et reçoit la Croix de la Libération à titre posthume. Lotka, quant

à elle est décorée de la Médaille de la Résistance.

À leur décès ils laissent une fille, Aude, âgée de 14 mois, qui sera adoptée par un frère de son père et son épouse ; ce n'est qu'à 23 ans qu'elle prendra fortuitement connaissance de sa



véritable filiation. Elle entreprendra alors de longues recherches sur ses parents et publiera leur résultat dans *Jacques & Lotka, un amour dans la tempête de l'histoire*³.

hubertputz@gmail.com

1. Sauf par l'amiral Berthelot (EN 1889), commandant les Forces navales d'Extrême-Orient, qui lui trouve un "caractère prétentieux", probablement en raison d'une différence d'appréciation des rapports de forces sino-japonais.

2. Volontaire pour l'aéronautique dès 1915, il voulait suivre l'exemple de son petit-fistot et ami Jean Roulier. Celui-ci, premier brigadier de la promotion 1908, sera abattu en août 1916 par un hydravion autrichien.

3. Son corps sera retrouvé environ un mois après son exécution, mais ne sera identifié que plus tard.

4. Préface du VA Michel Debray (EN 54)

